

IL RESTE BEAUCOUP DE MURS A FAIRE TOMBER

LES TRÉTEAUX DE FRANCE
ONT 50 ANS
ET PASSENT
L'HIVER À PARIS

Le 9 novembre 1989, au premier jour d'une tournée internationale de la troupe de La Criée, nous étions à Berlin-Est pour donner au théâtre de la Volksbühne *Dom Juan* de Molière, avec l'ami Pierre Arditi dans le rôle-titre. Je jouais Sganarelle. À 19 heures précises retentissait la fameuse réplique sur l'éloge du tabac qui ouvre la pièce.

Au bout d'une bonne heure, des mouvements divers agitèrent la salle. Un peu avant l'entracte, le régisseur allemand vint me conseiller d'arrêter notre *Dom Juan*. À quelques pas de là, « le mur de la honte » se fissurait de toutes parts dans une liesse populaire comme je n'en avais jamais connue. Aussitôt débarrassés des dépouilles de Molière, avec Pierre et tous les comédiens nous voilà devant le mur, le fracassant joyeusement avec les outils que nous avaient procurés nos amis techniciens. Nous avons donc eu cette chance inouïe – que Molière nous pardonne de l'avoir abandonné ! – de vivre en direct un des plus célèbres moments, positif et heureux, du XX^{ème} siècle.

Quelques jours plus tard, à partir du 17 novembre, toujours avec Molière nous étions à Prague au moment où le pays basculait après les sanglantes répressions. Vaclav



ONCLE VANIA
TCHEKHOV / MARÉCHAL
THÉÂTRE 14

du 12 janvier au 27 février 2010
01 45 45 49 77



BORIS VIAN
JUSTE LE TEMPS DE VIVRE
BOURGEAT / JACOPIN
LUCERNAIRE

du 9 janvier au 28 février 2010
01 45 44 57 34

LES TRÉTEAUX DE FRANCE 2009/2010

DIRECTION-ADMINISTRATION :

Marcel Maréchal, directeur
Jean-Luc Grandrie, directeur adjoint
François Bourgeat, conseiller littéraire
Pascal Bracquemond, Carole Tizez
administration de tournée, action culturelle,
relation publique, relation presse
Aïcha Chadli, secrétaire de direction
Marie Adjéoda, assistante administrative
Monique Bouillot, chef comptable

ORGANISATION GÉNÉRALE DES TOURNÉES :

Vincent Munier, régisseur général
Henry Valette, directeur de scène
Brahim Achhal, Larbi Guémar, régisseurs

LA TROUPE DES TRÉTEAUX DE FRANCE :

Olga Abrego, Jacques Angéniol,
Antony Cochin, Emmanuel Dechartre,
Michel Demiautte, Juliette Duval,
Liana Fulga, Gabrielle Godart,
Arnaud Laurens, Marcel Maréchal,
Mathias Maréchal, Susanne Schmidt,
Hélène Roussel

François Fayt, compositeur
Thierry Good, décorateur
Bruno Fatalot, costumier
Jean-Luc Chanonat, éclairagiste
Laurencine Lot, photographe
Valérie Tanton, conception image et réalisation
Marie-Hélène Brian, presse
T. 01 42 81 35 23 - F. 01 42 81 45 27
mhbian@orange.fr

Havel, le poète que Pierre avait été le premier à créer en France, allait devenir le chef de l'État.

Vingt ans après, que restait-il de nos espoirs ?

Nous pensions qu'un monde radicalement nouveau allait naître de ces différents séismes. Plus de Mur à Berlin mais tant d'autres un peu partout sur cette vieille terre. Plus de guerre froide mais une guerre économique obscène qui laisse au bord de la route des millions d'humains. Plus de foi en une vieille fraternité mais le triomphe du dieu Fric. Est-ce bien la peine de pavoiser, de commémorer ? Que d'illusions perdues !

Vingt ans déjà ! Et la culture, l'art, le théâtre dans tout cela ? Ont-ils en vingt ans brisé des murs ? changé la vie ? En 1981, on aimera le proclamer. Je crains, hélas, qu'il n'en soit rien.

Soyons justes : il y a en 2009 une prolifération de sollicitations artistiques, mais aussi beaucoup d'« événements éphémères », souvent au détriment de la continuité et de la perspicacité. La plupart de ces manifestations demeurent réservées à un petit nombre d'avertis et de nantis. En 2009, plus de 80% de nos concitoyens, malgré les efforts des uns et des autres, n'ont pas eu ou peu accès à la « culture », cette culture « pour le plus grand nombre », si ardemment voulue dans les années 50 par André Malraux, les gaullistes historiques, les communistes et les socialistes éclairés.

Pour ma part, j'ai pu constater dans les théâtres que j'ai fondés – le Théâtre du 8^{ème} à Lyon et La Criée à Marseille – que le public rêvé par nos aînés et certains d'entre nous en faisant tomber les murs de la convention, était encore loin de refléter toutes les couches de la société, et cela en dépit de quelques réussites sans lendemain. Quant aux aventures poétiques des premières heures nées il y a plus de cinquante ans avec la bataille de la décentralisation, elles se sont enfermées au fil du temps dans le moule d'un nouveau conformisme.

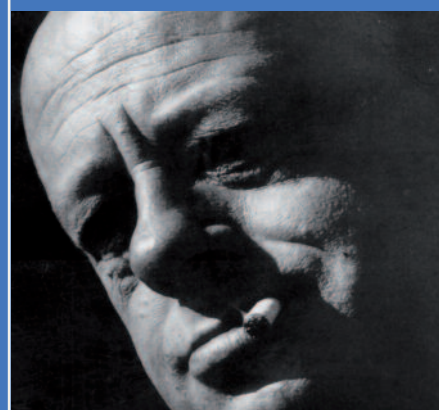
C'est pour cela que j'ai tenté en 2001, à la suite de Jean Danet, l'aventure artistique des Tréteaux de France dont la mission est d'aller à travers la France avec notre chapiteau, sur le terrain, à la conquête d'un public nouveau partout où il n'y a pas d'équipements culturels ni de propositions de qualité nationale.

Cette mission, qui fêtera en 2010 son 50^{ème} anniversaire, est exaltante. Voilà pourquoi cela fera dix ans en 2010 que je m'y coltine avec jubilation malgré la fatigue, l'inconfort, les frimas qui sont le lot de notre vie de saltimbanques.

À notre manière en tout cas, nous tentons, mon équipe et moi-même, de faire tomber des murs.

MARCEL MARÉCHAL
9 novembre 2009

JEAN VAUTHIER AURAIT EU 100 ANS EN 2010



En 1992, Jean Vauthier, poète et dramaturge, nous quittait après un long parcours de presque trente ans riche de CAPITAINE BADA, BADADESQUES, LE PERSONNAGE COMBATTANT, LES PRODIGES, LE SANG, TON NOM DANS LE FEU DES NUÉES, ÉLISABETH, ROI LEAR DE SHAKESPEARE... En 1992/1993, pour célébrer le départ de Jean, je jouai LES PRODIGES avec Sophie Barjac, puis Marianne Basler. Tout au long de cette année 2010, par des lectures et manifestations diverses, nous nous attacherons à faire entendre de nouveau le verbe haut et fort de notre poète et ami.

M.M.